

# Méthodes de pondération

## Importance des critères et poids des critères

Décideur attribue (souvent) une notion d'importance entre les critères :

- en fonction de ses préférences personnelles
- en fonction de normes (disciplines scientifiques sont plus importantes dans les sections scientifiques, etc.)

Représenter l'importance à accorder aux critères :

- poids  $w_j$  (pondérations, coefficients) du critère  $j$
- mesure de l'importance relative entre les critères
- telle qu'elle est vue par le décideur

## Importance des critères et poids des critères

Information utile :

- matrice de décision  $\mathcal{M}$  et vecteur poids  $w = (w_1, \dots, w_n)$
- suffisent alors pour résoudre (en principe) le problème du choix (pour une méthode sans information progressive)
- on suppose pour le moment que le vecteur poids est donné

	$g_1$	$g_2$	$\dots$	$g_{n-1}$	$g_n$
$a_1$	$g_1(a_1)$	$g_2(a_1)$	$\dots$	$g_{n-1}(a_1)$	$g_n(a_1)$
$\dots$	$\dots$	$\dots$	$\dots$	$\dots$	$\dots$
$a_m$	$g_1(a_m)$	$g_2(a_m)$	$\dots$	$g_{n-1}(a_m)$	$g_n(a_m)$
	$w_1$	$w_2$	$\dots$	$w_{n-1}$	$w_n$

# La somme pondérée

## Approche courante

Evaluation de  $a \in A$  :

- $v(a) = \sum_i^n w_i g_i(a)$
- $a$  est meilleure que  $b$  si  $v(a) > v(b)$

Utilisation bien connue des étudiants :

- les critères (les matières)
- les poids (coefficients) des matières
- règle de décision : somme ou moyenne pondérée (plus les minima, etc.)

## Approche courante

Nombreuses décisions sont réalisées en utilisant des poids :

Moyenne pondérée :

- décider de la réussite/échec à un examen, un concours
- déterminer les poids : instances diverses (enseignants, etc.)

Méthode de score :

- somme pondérée
- fixer un seuil (décider de l'attribution ou non d'un crédit selon que l'on se trouve au dessus ou dessous du seuil)
- déterminer les poids à partir de l'historique (utilisation de techniques d'Extraction des Connaissances à partir des Données et/ou utilisation d'avis d'experts du domaine)

# Approche courante

Méthodes :

- sont très souvent "simples"
- donc appliquées par "tout le monde"
- cependant, elles posent de nombreux problèmes (souvent ignorés)

Problèmes :

- notion de compensation entre critères (moyenne, score, etc.)
  - utilisation d'échelles comparables
  - procédure de normalisation (influence sur le résultat final)
- les poids ne sont pas donnés
  - ils influencent la décision de façon cruciale
  - méthodes de détermination des poids

## Somme pondérée

Compensation totale des points faibles par les points forts :

	$g_1$	$g_2$	$g_3$	$g_4$	$g_5$
$a_1$	100	100	100	100	50
$a_2$	85	85	85	90	100
	$1/5$	$1/5$	$1/5$	$1/5$	$1/5$

- $v(a_1) = 450/5 = 90 > v(a_2) = 445/5 = 89$
- $a_1$  est préférée à  $a_2$

## Somme pondérée

Eliminations des conflits :

	$g_1$	$g_2$
$a_1$	100	0
$a_2$	0	100
$a_3$	50	50
$a_4$	60	40
	$1/2$	$1/2$

- $v(a_1) = v(a_2) = v(a_3) = v(a_4) = 50$
- toutes les actions sont jugées équivalentes malgré une disparité importante



## Somme pondérée

Echelles des critères :

	Inv. ( $FF$ )	Rend. ( $FF$ )
$a$	100 000	10 000
$b$	500 000	70 000
$c$	1 000 000	150 000

- $v(a) = -90\,000$
- $v(b) = -430\,000$
- $v(c) = -850\,000$

$$a > b > c$$

	Inv. ( $kFF$ )	Rend. ( $FF$ )
$a$	100	10 000
$b$	500	70 000
$c$	1 000	150 000

- $v(a) = -9\,900$
- $v(b) = 69\,500$
- $v(c) = 149\,000$

$$c > b > a$$

⇒ **Rendre les critères comparables : normalisation.**

# Normalisation

On peut avoir (pour le même problème)

- $a > b > c$  et  $c > b > a$
- *ie.* inversion complète du classement en fonction des échelles

D'où (somme, score, etc.) :

- le choix des échelles n'est pas innocent
- prendre garde aux effets de compensations
- suppose utilisation d'échelles comparables

**⇒ Choix de l'échelle des critères se pose pour toutes les méthodes qui font appel à la compensation entre critères.**

# Compensation

Nécessite l'utilisation d'échelles comparables :

- en type
- en étendue
- unité de mesure
- en dispersion

Transformation s'appelle procédure de normalisation :

- ramène toutes les valeurs entre 0 et 1
- transformer un vecteur  $(a_1, \dots, a_n)$  en  $(v_1, \dots, v_n)$  où chaque  $v_i \in [0, 1]$

## Procédures de normalisation

	Procédure 1	Procédure 2	Procédure 3	Procédure 4
Définition	$v_i = \frac{a_i}{\max a_i}$	$v_i = \frac{a_i - \min a_i}{\max a_i - \min a_i}$	$v_i = \frac{a_i}{\sum a_i}$	$v_i = \frac{a_i}{\sqrt{\sum a_i^2}}$
Vecteur $v$	$0 \leq v_i \leq 1$	$0 \leq v_i < 1$	$0 \leq v_i < 1$	$0 \leq v_i < 1$
Module $v$	variable	variable	variable	1
Proportionnalité	conservée	non conservée	conservée	conservée

Interprétation :

- % max
- % étendue
- % somme
- composante  $i$  du vecteur unitaire

## Somme pondérée ... le retour

Pour chaque action  $a_i$  on calcule  $v(a_i) = \sum_j w_j a_{ij}$

- permet de classer l'ensemble des actions (de la meilleure à la moins bonne)
- choisir l'action (ou l'une des actions) qui a le meilleur score

Hypothèses fortes :

- existence d'une fonction d'utilité cardinale du décideur additive sur les critères
- indépendance entre les critères
- comparaison inter-critères des valeurs obtenues par les actions

## Somme pondérée ... le retour

Dans ces conditions :

- les poids expriment le taux de substitution entre les critères
- si l'utilité globale du décideur est donnée par la somme pondérée alors le rapport  $\frac{w_i}{w_j}$  s'appelle le taux de substitution entre les critères  $i$  et  $j$
- en effet, si l'utilité  $U_i(a_k)$  diminue de  $\delta_i$ 
  - toutes choses égales par ailleurs, il faut
  - augmenter  $U_j(a_k)$  de  $\delta_i \frac{w_i}{w_j}$  pour que l'utilité globale reste inchangée

## Somme pondérée ... le retour

Influence de la procédure de normalisation :

- sur les données  $\Rightarrow$  peut influencer beaucoup les résultats
- sur les poids  $\Rightarrow$  pas d'influence

Influence des transformations des critères :

- passage de la minimisation à la maximisation  $\Rightarrow$  peut influencer (aussi) beaucoup les résultats

$\Rightarrow$  **Tester la sensibilité des solutions.**

## Somme pondérée ... le retour

Méthode très exigeante :

- présupposés théoriques importants
- peut être influencée par des choix (arbitraires) au moment de son utilisation

Méthode qui est pourtant :

- la plus connue
- la plus utilisée (même mal parfois)
- principales raisons
  - simplicité des calculs
  - compréhensible (immédiatement) par n'importe quel décideur (même le moins matheux) - confiance du décideur se porte naturellement vers des méthodes simples



## Détermination des poids

Jusqu'à maintenant on considérait le vecteur poids donné :

- il n'en est rien
- le vecteur poids va influencer énormément le résultat de l'agrégation obtenue par la somme et le produit pondéré
- il en est de même pour le plupart des méthodes d'agrégation sauf pour celles où seul l'ordre des poids joue un rôle

Importance des poids:

- indiquer l'importance que le décideur attribue à chacun des critères
- évaluation des poids doit être telle qu'elle reflète le plus fidèlement possible les préférences du décideur

## Détermination des poids

Nature des poids :

- ordinale si seul compte leur rang (le premier, le second, etc.)
- cardinale si leur valeur numérique exacte  $w_j$  joue un rôle

Suivant leur nature les poids ne sont pas susceptibles de jouer le même rôle:

- en particulier vis à vis de la compensation

Décideurs donnent (souvent) des poids sans égard aux unités choisies pour évaluer les  $a_{ij}$  comme s'ils pouvaient en être indépendants.

## Détermination des poids

Nombreuses méthodes (elles influencent aussi le résultat final) :

- méthode objective par rapport au décideur (calcul sur les données)
- méthode directe (le décideur donne directement des valeurs aux poids)
- méthode indirecte

# Détermination des poids

## Détermination objective des poids - Méthode d'entropie

Considère uniquement les données  $a_{ij}$  du problème :

- sans intervention directe du décideur
- calculer l'importance relative des critères
- **idée** : l'importance  $w_j$  d'un critère  $j$  est directement fonction de la quantité d'information apportée par le critère
- *cad* que les critères les plus importants doivent être les critères ayant le pouvoir de discrimination le plus fort
- concept d'entropie correspond à cette mesure

# Détermination des poids

## Détermination objective des poids - Méthode d'entropie

Algorithme :

- normaliser les  $a_{ij}$  (procédure “diviser par la somme”)
- déterminer l'entropie  $E_j$  de chaque critère :  
$$E_j = -k \sum_i a_{ij} \log(a_{ij})$$
  
(où  $k$  est une constante telle que  $0 \leq E_j \leq 1$  (par exemple,  $k = 1/\log(m)$ )
- calculer la mesure de dispersion  $D_j = 1 - E_j$
- normaliser et poser  $w_j = D_j / \sum_j D_j$

# Détermination des poids

## Détermination objective des poids - Méthode d'entropie

Technique qui écarte toute subjectivité :

- intéressante dans les contextes conflictuels où les intéressés se disputent sur l'évaluation des poids
- neutralité de la méthode

On peut cependant garder le principe et faire intervenir le décideur :

- qui donnera un facteur  $x_j$  exprimant ses préférences
- importance relative des critères sera alors déterminée par  $w_j \times x_j$

# Détermination des poids

## Détermination objective des poids - Méthode de corrélation

Méthode :

- se base sur l'importance de la corrélation entre les colonnes de la matrice de décision
- $w_j$  doit d'autant plus important
  - qu'il apporte une information différente des autres critères
  - et que lui même possède une grande variance
- soit  $c_{jk}$  le coefficient de corrélation entre les colonnes  $j$  et  $k$
- $w_j = \sigma_j \sum_k (1 - c_{jk})$   
où  $\sigma_j$  est l'écart-type de la colonne  $j$

# Détermination des poids

## Détermination directe des poids

Evaluation directe

- le décideur donne directement des valeurs aux poids
- méthodes les plus anciennes

Méthodes :

- classement simple
- d'évaluation probabiliste
- des comparaisons successives



# Détermination des poids

## Détermination directe des poids - classement simple

Algorithme : le décideur doit simplement donner un ordre sur les critères (selon ses préférences)

- le critère le moins important se voit affecter la valeur  $r_1 = 1$ ,
- le second se voit affecter la valeur  $r_2 = 2$ ,
- etc.
- jusqu'au meilleur critère qui reçoit la valeur  $r_n = n$
- les éventuels ex-aequo reçoivent la moyenne des valeurs qu'ils auraient obtenus sans ex-aequo (méthode de Kendall)
- les valeurs obtenues sont normalisées (en divisant par la somme par exemple)

# Détermination des poids

## Détermination directe des poids - classement simple

Méthode simple :

- pour le décideur (seule une information ordinale est demandée)
- et pour les calculs (il y en a très peu)

Elle possède un désavantage important :

- peu réaliste : toutes les valeurs possibles entre 0 et 1 ne peuvent être prises  
(il existe des variantes ne possédant pas ce défaut)

# Détermination des poids

## Détermination directe des poids - évaluation cardinale simple

Algorithme :

- le décideur évalue chaque critère selon une échelle de mesure prédéfinie
  - de 0 à 5
  - de 0 à 100
  - etc.
- normaliser les évaluations (division par la somme)

# Détermination des poids

## Détermination directe des poids - évaluation cardinale simple

Exige plus d'informations de la part du décideur :

- pas de restriction de l'intervalle de valeur (en théorie)
- cependant, décideurs ne se rendent pas compte de l'effet de la division par la somme
- se limitent eux même en ayant tendance
  - à donner des valeurs trop hautes à des critères qu'ils considèrent comme peu importants
  - à donner des valeurs trop basses aux critères préférés

# Détermination des poids

## Détermination directe des poids

Ne pas oublier le décideur ! :

- caractéristiques en tant qu'agent humain

Evaluations du décideur peuvent varier considérablement (pour des raisons qui n'ont rien avoir avec le problème) :

- ordre dans lequel on présente les critères
- ses présupposés sur l'usage ultérieur des évaluations qu'il donne
- les connotations sémantiques des échelles symboliques utilisées (beaucoup, un peu, à la folie, ..., moyen, bon, médiocre, etc.)
- le moment où le décideur est interrogé
- type des actions présentées (bonnes vs. mauvaises)

# Conclusions

## A propos de la dominance et la pondération

Caractéristiques d'une "bonne méthode" :

- prise en compte de l'amplitude des écarts
- prise en compte des effets d'échelle
- construction d'un classement partiel  $(P, I, R)$  ou complet  $(P, I)$  des actions

Rester simple (penser au décideur) :

- pas effet boîte noire
- pas trop de difficultés techniques